

Those are the kinds of thoughts we wouldn't mind hearing your perspective of, as well as any other practical suggestions. I know better than to tell you what the committee's thinking is, because I don't know what they're thinking, but given the number of times we have heard from the various people we visited that the delivery systems are too complicated the way they are; they're not more directly in line with the needs of the people. . .

The committee will be hard pressed to suggest otherwise than that the delivery systems be given more to the people who are going to be using the accommodation. The mechanics of this has to be worked out. The principle is one that is difficult to argue against, because it makes imminent sense. There is not much sense my buying you a truck if you have a different need for it than I think you should have; it just doesn't make sense.

We have learned from some places that in accommodating part of the delivery system, the usage of local materials. . . I'm aware of a CBC program that I caught sight of in Regina about someone up here wondering why they can't build log-style homes, because they feel more at home in a log-style home. I didn't see the entire program; I just caught glimpse of it. Someone suggested CMHC has certain standards that prohibit that sort of thing from happening. This is a classic situation. Maybe CMHC had better come here if they're going to continue to provide these standards and learn what acceptable standards are in the respective locations where this housing stock is to be provided.

I don't know that anyone here is prepared to come out today with a list of things. Once given the authority to provide a housing delivery program, you can suggest that we as a committee can suggest to the federal government to make your job easier, if not today, then maybe some time later on. I appreciate that it is a new area.

• 1130

Mr. Cameron: Getting back to the ownership aspect, with regard to native people owning their own houses, from my gathering of information I've learned that most Indian people would love to have ownership of their homes. On the other hand, the band won't let individuals own their homes because the Department of Indian Affairs won't let the band. Because of that, if the Department of Indian Affairs doesn't want to let us own our houses, then they should provide proper funding for us to look after them. I guess that's another fault here. The funding is just not adequate.

Mr. Funk (Prince Albert—Churchill River): Have you done any projections, either at the band level or at the FSIN level, that you could share with us on how short we are and how much funding it would take?

Mr. Henry Felix (Director of Housing, Lac La Ronge Band): That will be involved in tonight's meeting. We will have a general information meeting tonight that will involve all of the 12 bands of the district. We'll give you numbers and all the conditions that we have in our data base. We did a major assessment and we're going to apply that to the information package with our executive director tonight. We hope to give you all that information tonight, including the La Ronge information.

C'est sur ce genre de choses que nous aimerions bien avoir vos réflexions et vos propositions. Je me garderais bien de vous dire ce que pense notre comité, car je n'en sais rien, mais étant donné le nombre de fois où on nous a dit que le système était trop compliqué, que les constructions n'étaient pas directement adaptées aux besoins. . .

Notre comité va être amené à recommander qu'on laisse plus aux utilisateurs le soin de concevoir les maisons. Il faudra déterminer les modalités de ce nouveau régime. Toutefois, c'est un principe qu'on peut difficilement contester car c'est l'évidence même. Comment puis-je vous acheter un camion si je ne connais pas l'usage que vous en ferez? C'est absurde.

Dans certains endroits, on nous a dit qu'on pourrait améliorer la construction en utilisant des matériaux locaux. . . J'ai vu à Regina une émission de Radio-Canada où les gens se demandaient pourquoi ils ne pouvaient pas construire des maisons en rondins, s'ils se sentaient bien dans ce genre de maisons. Je n'ai pas vu toute l'émission, simplement un petit passage. Quelqu'un a répondu que la SCHL avait des normes interdisant ce genre de choses. C'est classique. Les représentants de la SCHL feraient peut-être bien de venir faire un tour ici s'ils veulent continuer à élaborer des normes pour comprendre ce que veulent les gens là où l'on va construire ces maisons.

Je ne sais pas si quelqu'un ici est prêt à nous présenter une liste. Si vous obtenez le pouvoir d'exécuter vous-mêmes le programme de logement, vous pourriez nous donner des suggestions pour inciter le gouvernement à vous faciliter la tâche. Je me rends bien compte que c'est un domaine nouveau.

M. Cameron: Pour en revenir à la propriété, d'après ce que je sais, la plupart des Indiens aimeraient être propriétaires de leurs maisons. D'un autre côté, les bandes n'autorisent pas les particuliers à être propriétaires de leurs maisons parce que le ministère des Affaires indiennes ne le leur permet pas. Si le ministère des Affaires indiennes ne veut pas que nous soyons propriétaires, qu'il nous donne les fonds nécessaires pour entretenir nos maisons. Je crois que c'est un autre problème, les crédits sont insuffisants.

M. Funk (Prince Albert—Churchill River): Avez-vous calculé au niveau de la bande ou de la FSIN le montant qu'il vous faudrait?

M. Henry Felix (directeur du logement, Bande du Lac La Ronge): Il en sera question à la réunion de ce soir. Nous allons avoir ce soir une réunion d'information générale à laquelle participeront les 12 bandes de la région. Nous vous donnerons les chiffres et toutes les données que nous avons dans notre base de données. Nous avons fait une évaluation générale et nous allons l'exposer dans la séance d'information de notre directeur exécutif ce soir. Nous espérons vous donner toutes ces informations ce soir, y compris en ce qui concerne La Ronge.